

# DÉSIR ET DISCIPLINE

**GÉRARD SEVERIN\***



— Quelle que ses ailes prennent fort et que ses pattes deviennent résistantes et énergiques. A force de s'obstiner. Son « désir » d'en sortir s'affirme. Il deviendra autonome.

« Mais si le dimanche matin, mon petit bonhomme veut venir dans mon lit, pourquoi le lui interdire, me disait une mère, puisqu'il le désire? » So us-entendu: « sinon, il va être traumatisé ». Et tout le monde pense qu'il ne faut pas contrarier l'envie d'un petit quand il s'éveille... à sa vie!

Un enfant toujours comblé n'aura jamais de désir. « Tu veux un vélo? — Tiens, le voilà! » L'enfant n'a pas alors le temps de laisser monter en lui son désir de conquérir ce qu'il convoite. Françoise Dolto écrit: « Un enfant

qui n'est jamais arrêté par un interdit à qui toujours l'on cède, se réparera, adulte, dans l'angoisse de ne jamais connaître ses limites ni son identité (1). »

C'est dire que les « stop » sont nécessaires pour que l'enfant sache où se trouve son domaine et où se situe celui du voisin. Il apprendra ainsi ce qui lui est nécessaire pour vivre harmonieusement avec lui, avec les autres, en société. Laissez à lui-même, il va se perdre dans les sables, il va s'enliser dans ses pulsions et ses instincts, jamais, il ne se dressera debout, vertèbre.

Mais un enfant encerclé de défenses, assiégré d'interdits imposés par les parents ou les éducateurs qui sont angoissés à la pensée que l'enfant pourrait leur échapper, un tel enfant sera amputé de toute véhémence, de tout élan. Il risque de rester impuissant. Voire mutilé à vie.

C'est à un mariage que nous convie l'éducation: Le mariage du désir et de la loi. Susciter le désir, l'envie, l'enthousiasme et imposer la loi. Imposer une discipline! Sinon, jamais l'enfant ne fera quel-

que chose. Il ne pourra jamais être ni scientifique, ni un artiste, ni un manuel. Il vivra à ses dépens et aux dépens des autres.

Il faut de l'ordre quand on veut réparer une automobile. On ne peut la « bricoler » selon sa fantaisie. Quelle discipline des doigts, sans cesse amorcée quand on veut être pianiste! On ne manœuvre pas une grue selon son humeur. On ne confectonne pas un gâteau en restant dans les nuages.

Même le tout-petit devra organiser le rangement de sa pièce, à modeler s'il ne veut pas la retrouver piétinée le lendemain. S'il veut créer du rythme en frappant son tambour ou son xylophone, il lui faudra peu à peu maîtriser ses gestes. S'il veut exprimer ses sentiments, il va se contenir pour crier, par exemple, sa colère au lieu de tout casser...!

Conjointe au désir, il y a donc la loi. Mais bien vite les enfants essaient de contester les méthodes des parents. « Ils passent leur temps à user notre autorité », disait, avec un peu d'exagération, un père débordé.

Et c'est qu'ils l'usent! Ils contestent un horaire. Ils refusent un habit. Ils

repoussent un avis. Ils se butent... Exaspérants! Et pourtant, c'est dans cette dynamique Désir-Loi-Transgression que les enfants se « fabriquent ».

Mais, s'il n'y a jamais de lois à transgresser, ni de discipline à outrager, ni une morale à remettre en cause, le jeune marchera dans une plaine sans limite. Si jamais il ne rencontre d'adultes qui résistent, jamais il ne sera résistant. Il ira dans un vide sans fin.

L'enfant, puis le jeune, a besoin de rencontrer une digue qui fera monter la force de son désir. Un « stop » qu'il transportera plus loin pour élargir son espace, pour construire un monde autre avec d'autres valeurs... plus au large que dans le nôtre. Peut-être.

On peut-être va-t-il redécouvrir l'intérêt de la vie de ses parents et les choix de leur existence...

Mais sans loi, il ne reste plus au jeune qu'à devenir un hors-la-loi pour en trouver une, enfin. Mais... en prison.

\* *Psychanalyste*

(1) — F. Dolto et G. Severin. *Rouge et noir* au risque de la psychanalyse — Tome II — Ed. Delarge.